

**D. S.** – Pour en revenir à Luigi Castiglioni qui serait, j'en suis sûr, prêt à partager ce combat à vos côtés, comment le situez-vous sur le marché de l'art aujourd'hui ?

**P.C.S.C.** – Pour l'instant il est comme tous les autres artistes français, il subit le fait que l'on n'a pas fait tout le travail pour lancer des expositions dans le monde entier. C'est à nos musées d'organiser des expositions périodiques, à Milan, à Pékin, à Melbourne ou à Berlin pour promouvoir nos artistes. Si Castiglioni est déjà connu, raison de plus de se battre pour lui.

**D.S.** – Malgré le marasme du marché est-ce qu'il reste une valeur sûre ?

**P.C.S.C.** – Évidemment ! Vous savez, le marché de l'Art rejoint toujours l'histoire de l'Art. La seule chose qui compte : est-ce que c'est un bon artiste ou pas ? Sinon, quelles que soient ses œuvres, il n'existerait pas.

Luigi est un artiste qui va rester dans l'histoire. C'est le marché de l'Art qui doit le rejoindre. Maintenant il faut que le mécanisme se remette en route. Une fois qu'on aura une 1<sup>ère</sup> exposition internationale et des premiers tableaux qui passent en vente à Paris ensuite à Tokyo, c'est parti. La cote est secondaire et l'équation est simple : expositions + vente = succès.

**D. S.** – Un dernier conseil : si j'ai des œuvres de Castiglioni, est-ce que je les garde ?

**P.C.S.C.** – C'est clair, on ne peut pas les lancer sur le marché tant que le travail de préparation n'a pas été fait. Le travail de fond appartient aux galeries et, la vente aux enchères passe par les hauts-parleurs. Donc, utiliser les hauts-parleurs sans travail de fond ça ne sert à rien. Sans les galeries, les hauts-parleurs que nous sommes sont inutiles.

Les collectionneurs veulent suivre un artiste, aller voir les expos dans les musées, dans les galeries, voir les catalogues qui sortent, lire la presse qui en parle et, où peut-on encore trouver des œuvres ?



Le voyage d'Onirico, 1988

**D. S.** – Une dernière question obligée : si vous aviez à choisir une toile et une affiche de Luigi, lesquelles emporteriez-vous ?

**P.C.S.C.** – Les affiches sont capitales ! Pierre Restany (4), qui a créé le mouvement des Nouveaux réalistes avec les affichistes, appelait les affiches "La peau des villes".

Donc, si je devais en choisir une, je prendrais d'abord l'affiche « Boat People » absolument sublime. Parmi les peintures je prendrais d'abord un visage de femme. Tous les portraits sont magnifiques et, puis, j'emporterais cette toile fantastique *Focus l'incandescent ...*

*Propos recueillis par Didier SCHILTE*

*Le 25 novembre 2008, avenue Kléber à Paris*

(1) Prix Nobel de littérature en 1958, pour son livre *Le Docteur Jivago* publié à l'étranger.

(2) DRAC : Direction Régionale Affaires Culturelles

(3) FRAC : Fond Régional d'Art Contemporain

(4) Pierre RESTANY : critique d'art, fondateur à Paris et Milan, en 1960, du groupe « Les Nouveaux Réalistes »



## VERS LA CRÉATION D'UN 1<sup>er</sup> GRAND PRIX

*Luigi Castiglioni*



travers toutes nos manifestations artistiques. C'est un projet très tentant qui ne doit pas nous échapper même s'il peut paraître ambitieux.

Mais c'est à nous de choisir d'abord à qui il s'adresse, à quelles conditions et à partir de quel thème ? Sans oublier, bien sûr, l'usage que pourra en faire le lauréat et ses retombées pour la notoriété de l'association ? D'ores et déjà nous attendons vos propositions et vos suggestions. Réfléchissez à tout ce qui peut être porteur pour ce Grand Prix, à commencer par son originalité.

Nous reviendrons plus en détail sur ce projet dans notre prochaine Lettre.

**C**ela fait des années que nous portons cette idée. Nous en avons débattu lors de cette A.G. d'octobre.

Notre réputation et nos finances sont maintenant consolidées et même si nos prétentions sont modestes nous sommes capables d'engager le pari que le 1<sup>er</sup> Grand Prix Luigi Castiglioni (le G.P.L.C.) sera couronné dans les

deux années qui viennent. Imaginons le talent d'un jeune artiste qui s'expose enfin au grand public, le jour de la remise du Prix, devant la presse, nos parrains et les sponsors ! Ce n'est pas tant le devoir de mémoire qui compte dans la création de ce G.P.L.C., c'est d'abord l'espoir dont il est porteur : placer une 1<sup>ère</sup> œuvre sous les projecteurs et l'accompagner à

**D. S.** ■